



MÉTIER

Les cordistes ont leurs champions !

Après 3 jours d'épreuves, à monter des briques le long d'un mur ou des pièces électriques sur un câble à 10 m de haut, Antoine Quido, de la société grenobloise Hydrokarst remporte, pour la troisième fois, le Championnat de France des cordistes, devant Mathieu Laudet de Profil et Joël Machado d'Aplomb Événement.

Si l'adage « tu es alpiniste et n'aimes pas les touristes, tu finiras cordiste » s'applique encore, les professionnels du BTP sont de plus en plus nombreux à choisir ce métier exigeant. Inventé en France à la fin des années 1970, il nécessite d'être

sportif mais aussi d'aimer la hauteur et les déplacements. Le Syndicat français de travaux en hauteur (SFETH), présidé par Jacques Bordignon, regroupe les 39 plus grandes entreprises de travaux sur corde du BTP, sur une estimation globale de 300 et 5 000 salariés ou auto-entrepreneurs, dont deux tiers en intérim. « Les formations sont dispensées par des organismes privés, des Greta, des lycées professionnels,

et notre syndicat a mis en place un certificat de qualification professionnelle (CCQP Cordiste), explique Jacques Bordignon. « Nous intervenons surtout en purge et stabilisation de falaises et dans l'entretien des bâtiments, avec le nettoyage des façades, la réparation des balcons et des descentes d'eau pluviale. Et si nous connaissons la crise au niveau des prix, l'activité progresse toujours. » • M.-L. Barriera

“ Avec 68 candidats cette année, le championnat de France des cordistes progresse dans un esprit de compagnonnage et de convivialité ”



Le champion 2015, Antoine Quido, en action à la Cité des Arts de la rue, à Marseille.

© vuedici.org